

REPAS COMPLET La recette Soylent compte 31 ingrédients vitaux et veut satisfaire tous les besoins nutritionnels de l'organisme. Les notions de saveur en sont exclues.

coût. «Tous les ingrédients nécessaires peuvent être commandés sur l'internet, assure-t-il. Evidemment, il ne faut pas faire n'importe quoi et se tenir bien informé.»

«MATHÉMATIQUE D'ÉCOLE PRIMAIRE»

Que deviennent le bien-être et le plaisir de manger? Bien qu'aucune étude n'établisse de manière scientifique qu'un régime alimentaire monotone induise forcément une dépression à moyen terme, les nutritionnistes professionnels mettent en avant ce danger. «Une telle alimentation uniforme ne correspond pas à nos besoins. Notre rapport à la nourriture implique des émotions; nous avons des papilles gustatives pour sentir les saveurs, explique Dimitrios Samaras, des HUG. Cette entreprise essaie vainement de simplifier quelque chose de très complexe avec de la mathématique d'école primaire. De plus, les aliments contiennent de nombreux types d'antioxydants qui ne se retrouvent pas dans les ingrédients de ce produit. Je trouve la démarche aberrante et extrémiste.»

Diététicienne cheffe au CHUV, Marie-Paule Depraz Cissoko relève que la nutrition reste une science relativement récente, dont les chercheurs ne maîtrisent pas encore toutes les composantes: «On sait que certains nutriments favorisent la sécrétion de neuro-transmetteurs qui agissent sur l'humeur. L'interaction des aliments entre eux joue également un rôle important, souligne-t-elle. Et il est tellement dommage de perdre la dimension sociale et affective de l'alimentation.» La diététicienne s'inquiète aussi des «problèmes physiologiques que pourrait entraîner le fait de ne plus mastiquer».

L'alimentation du futur n'est pas près de recevoir la bénédiction du corps médical. Et encore moins, on s'en doute, des professionnels du secteur. Pour certains, Soylent aura eu le mérite d'avoir rendu accessibles des formules qui étaient auparavant plutôt réservées au monde médical. Et, comme le dit Kevin Dupraz: «C'est toujours mieux que des lasagnes surgelées.» ■



La chronique de Werner De Schepper

Les fantômes de Blocher

UN FANTÔME RÔDE EN SUISSE ALÉMANIQUE. Non, pas le fantôme du communisme, vous avez tout faux. Ni le fantôme du renouveau, même si, dimanche dernier, le tribun Christoph Blocher discernait en Suisse «un climat révolutionnaire». Mais Blocher se trompe: ce n'est pas le fantôme du Grand Soir, c'est le fantôme restaurateur qui verrouille toutes les portes afin que rien d'étranger ne pénètre plus. C'est le fantôme de l'égoïsme, le fantôme du populisme écologique qui trouve son expression dans l'initiative Ecopop.

Ce climat hostile à l'économie, aux étrangers et à la croissance, Blocher l'a attisé lui-même depuis des décennies. En dernier lieu par l'initiative «Contre l'immigration de masse». Et dimanche encore, Blocher raillait ceux de là-haut, à Berne, pour leur politique des étrangers: «La politique est devenue incroyablement décadente.» Et même si Blocher dit que l'initiative Ecopop n'est pas la bonne réponse, il éprouve toutefois une incroyable compréhension pour tous ceux qui entendent voter oui. «Nous le connaissons bien, ce climat. Seuls eux, là-haut, ne le connaissent pas», dit-il, l'air conspirateur, sur Teleblocher.

Adolf Ogi, autre ancien conseiller fédéral UDC, redoute tout comme Blocher l'initiative Ecopop mais en attribue en bonne partie la faute à Blocher: «L'UDC a joué avec le feu. Elle n'a cessé de tempêter contre le Conseil fédéral, la classe politique et l'establishment.» Mais, depuis, Blo-

cher nous apparaît comme «un cocher qui a perdu la maîtrise de ses chevaux». Ogi a raison: en Argovie, canton arbitre incarnant la moyenne suisse, où l'UDC récolte près de 40% des voix, le parti recommande le oui à Ecopop contre la volonté de Blocher. Même chose pour les sections UDC de Bâle-Campagne, Soleure, Lucerne et Schwytz.

Le pays fermente. Tous les journaux sont opposés à l'initiative et serinent inlassablement aux citoyens combien elle serait dommageable pour la grande économie. Mais le peuple n'éprouve plus rien pour cette économie et ses dirigeants qui se sont isolés. Le fossé est trop profond. Un petit entrepreneur argovien avec vingt employés décrit ainsi le climat à la veille de la votation sur Ecopop: «Il y a trop de perdants et trop peu de gagnants de la crois-

sance économique ces dernières années. Ces perdants brandissent le carton rouge dans l'urne.»

ET COMME PLUS PERSONNE NE VEUT CROIRE à une répartition plus équitable, on préfère verrouiller les portes contre l'extérieur. Dans l'espoir chimérique que, sur la table des riches, il restera plus de miettes pour le peuple. Ogi a encore raison: «Blocher n'arrive plus à se débarrasser des fantômes qu'il a convoqués. Il a pénétré dans une zone qu'il ne sait plus maîtriser.» La xénophobie par peur pour son salaire par-ci, par critique de la croissance par-là: il est là, le fantôme qui rôde en Suisse alémanique. ■

werner.de.schepper@ringier.ch

«Blocher a pénétré dans une zone qu'il ne sait plus maîtriser.»